

production totale en 1987, comparé à 87,7 % en 1986 et à 75 % en 1984. La production d'AMOCO représente 85 % de la production totale du pays.

Vu l'abondance considérable de gaz naturel et sa disponibilité à un coût qui n'est pas particulièrement élevé quand on le compare à celui des autres pays producteurs, la mise en valeur a été confiée à une entreprise d'exploration et de production gazières appartenant à l'État nommée TRINTOMAR. Cette compagnie locale a le mandat d'exploiter les ressources de gaz et de condensat des gisements sous-marins afin de réduire la dépendance à l'égard d'AMOCO pour l'approvisionnement en gaz. Un rendement de 740 milliards de pieds cubes de gaz et de 21 millions de barils de condensat par année est prévu.

En outre, des plans ont été dressés pour établir des industries fondées sur le gaz et susciter des activités en aval des industries secondaires. De plus, l'acheminement de gaz par pipeline aux habitations pour usage ménager et l'utilisation du produit comme carburant de remplacement pour l'industrie automobile sont deux possibilités supplémentaires actuellement à l'étude. Cette utilisation du gaz contribuera également à générer des recettes et à rapporter des devises. L'approche précitée s'impose car les possibilités d'exportation de gaz demeurent extrêmement limitées.

L'agriculture

L'agriculture est d'une importance grandissante pour l'économie nationale et son apport au PIB est passé de 3,5 % en 1984 à 4,7 % en 1988. Ce secteur, incluant la production alimentaire, compte environ 60 000 personnes, réparties entre les principales activités, telles que la production sucrière, le cacao, le café, le copra, les agrumes et le tabac, les légumes, la volaille, le poisson et les produits forestiers.

Le sucre est la principale culture d'exportation employant au total près de 9 000 personnes et occupe 18,8 % des terres cultivées ou 8 % de l'ensemble des terres de Trinité-et-Tobago. La production a baissé en 1984 à 96 000 tonnes, mais elle est remontée depuis à 135 000 tonnes en 1989, incluant la production de sucre raffiné.

La production de café et celle du cacao continuent de fléchir, les chiffres en 1988 étant de 580 et 1 655 tonnes métriques respectivement, dont la majeure partie est expor-